Peut-on reprendre un membre de notre église, même le pasteur ?

La question taboue

La correction fraternelle est-elle biblique ? Si oui, comment la pratiquer dans la paix et le respect ?
Peut-on aussi reprendre un serviteur de Dieu ?

Peut-on reprendre un membre de notre église, même le pasteur ?

Oui

Non

Je ne sais pas

2457 participants

Avant de voir ce que la Bible dit sur ce sujet, voici quelques caricatures ... tout en précisant que le "il" peut aussi bien concerner une femme qu'un homme.

Il y a ainsi :

- **Le râleur**

Il y a toujours quelque chose qui ne va pas. Il en parle autour de lui, mais jamais à la personne en cause.

- **Le censeur**

Il sait tout et a toujours une idée sur tout. Il ne se gène pas de reprendre chaque personne qu'il côtoie : le responsable de louange parce que c'est trop ou pas assez fort, l'orateur parce qu'il n'a pas dit ce qu'on attendait, la monitrice de garderie, le concierge, et même la dame qui a un habit un peu voyant...

- **L'aveugle**

Il est dans son monde. Rien n'existe au-delà de ses préoccupations.

- **Le super-spirituel**

Comme il ne veut pas se mouiller, il prie pour tout et attend que Dieu parle directement aux personnes concernées.

Avant d'identifier autrui, est-ce que je me reconnais un peu ?

« Nous vous y exhortons, frères: reprenez ceux qui vivent de manière désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. »
1 Thessaloniciens 5.14

L'Eglise est un corps. Ses membres sont appelés à développer un souci fraternel les uns pour les autres. Nul n’est parfait. Les pasteurs et les responsables, ainsi que les membres, tous ont besoin d'encouragements et de corrections positives.

« Frères, ne vous critiquez pas les uns les autres. (...) Or il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver et faire périr. Mais pour qui te prends-tu, toi qui juges ton prochain ? »
Jacques 4.11-12

Le mot "critiquer" ne se trouve pas dans le NT, le texte parle de "mal parler." Le mot grec "katalaleo" peut aussi se traduire par "parler contre quelqu'un, incriminer, diffamer, médire..."

Reprendre un frère ne se fait pas n'importe comment.
Ce qui est difficile, c'est la manière.

Questions à se poser :

1. Ai-je prié ?

2. Est-ce un problème qui mérite qu'on en parle ?

3. La relation est-elle équilibrée ? Je ne suis ni supérieur ni inférieur à autrui.

4. Est-ce que j'agis par amour ?

5. Mon intervention fera-t-elle grandir ?

6. Est-ce le bon moment ? Le stress, l'environnement bruyant ou la fatigue seraient des embûches.

Pendant l'intervention :

7. Je n'ai pas à accuser. Parler en "Je", c'est dire ce qui me touche, m'interpelle. L'interlocuteur n'est ainsi pas coincé. La conversation ne montera pas en symétrie.

8. Ecoutons-nous. Je n'ai pas à asséner des paroles accusatrices puis à rompre le dialogue.

9. Cherchons des solutions ensemble.

10. Scellons. Par exemple, prier ensemble, une poignée de mains ou un verre qu'on boit ensemble peuvent être des gestes concrets de réconciliation et d'amitié.

En conclusion :

Reprendre n'est pas facile. Le Saint-Esprit sera là pour nous encourager et nous conseiller... et peut-être aussi pour nous rassurer, si tout ne s'est pas passé comme on aurait voulu.

> « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux oeuvres bonnes. »
>
> Hébreux 10.24

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

388 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com